

Alors qu'ici ou là dans le monde, au Proche et au Moyen-Orient, au Mali ou en Centre-Afrique, les populations vivent des évènements tragiques,

Alors que le terrorisme pourrait à nouveau nous frapper,

Alors qu'une bonne partie de notre vieille Europe est en crise, que la France n'est pas au meilleur de sa forme économique et financière,

J'ai pris une décision qui peut sembler bien dérisoire au regard de tous ces évènements.

Comme Président du Conseil général représentant la population charentaise, je ne peux accepter plus longtemps le peu de considération porté non seulement à la Charente et aux Charentais, mais aussi à l'ensemble de la région Poitou-Charentes dans le cadre de la réforme territoriale.

D'abord promise à un mariage avec la région Pays de Loire, notre région l'a été ensuite avec la région Centre, puis avec les régions Centre et Limousin, pour revenir aujourd'hui vers la région Centre, Chartres et Orléans.

Je n'ai aucun a priori. Mais, comme vous, je vois la géographie qui fait commencer le bassin aquitain au seuil du Poitou, la géologie et l'hydrographie qui nous placent dans le bassin Adour-Garonne-Charente,

La proximité de Bordeaux, grande métropole du Sud-Ouest, son aéroport international, son université, ses hôpitaux de renom que nous fréquentons,

Je vois les infrastructures existantes ou en construction qui vont nous rapprocher encore plus (35 minutes par le TGV dès 2017),

L'économie agricole (Cognac et vins de Bordeaux), le prolongement d'une façade maritime, promesse de développement,

Un bassin industriel autour d'Angoulême le plus important entre Loire et Garonne complémentaire de celui de Bordeaux.

Je vois aussi l'histoire qui, depuis l'époque romaine d'abord, puis d'Aliénor ensuite, nous a réunis.

Ces considérations, j'ai cru comprendre que vous les partagez à travers les sondages réalisés, à travers votre inscription sur les réseaux sociaux, dans vos courriers et vos propos, à travers les délibérations de plus de 200 communes de Charente ; les motions de 3 Conseils généraux sur 4 qui ont choisi l'Aquitaine.

Et malgré cette mobilisation, forte, puissante, et juste, j'ai le sentiment, comme vous sans doute, que l'on soit citoyen, professionnel, élu, responsable associatif, que notre choix, notre volonté découlant de toutes nos observations, frappés au coin de l'évidence, de la cohérence, sont ignorés, méprisés, piétinés pour nous imposer un choix que nous ne partageons pas. Mais la Charente est unie, debout, volontaire et décidée.

Comme je refuse des solutions inspirées par les extrêmes, comme je refuse les solutions violentes, façon « bonnets rouges », j'ai décidé d'aller m'asseoir, pacifiquement mais avec détermination, devant la Préfecture, à partir de dimanche 13 juillet à 14:00.

Pourquoi ce « siège » de la Préfecture ou plutôt ce « siège » devant la Préfecture ?

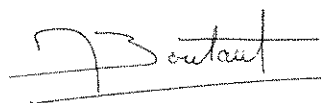
Parce que c'est la représentation de l'Etat dans le département et que nous attendons d'être traités autrement par l'Etat.

Parce qu'une chaise, c'est ce que l'on offre d'abord à son interlocuteur. Et cet interlocuteur, je l'attendrai, jours et nuits, comme j'attendrai que soit respecté notre choix déjà exprimé par une majorité de Charentais.

Si vous partagez ce combat, je vous invite à venir partager un moment avec moi, muni d'une chaise, d'un pliant, d'un tabouret, pour discuter, échanger, manifester votre soutien, et surtout le 14 juillet, symboliquement. En effet, c'est le lendemain que l'Assemblée nationale va examiner le projet de loi dans lequel figure le projet d'une région Centre Poitou-Charentes.

FAISONS ENTENDRE LA VOIX DE LA CHARENTE AVEC FORCE ET SAGESSE.

LA DÉCISION POUR POITOU-CHARENTES AQUITAINE LIMOUSIN, C'EST MAINTENANT.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Boutant', with a horizontal line underneath.

Michel BOUTANT
Président du Conseil Général
de la Charente